

**La nécropole romaine de Porta Nocera à Pompéi :
naissance et développement d'un paysage
funéraire romain (I^{er} siècle av. J.-C. – I^{er} siècle
apr. J.-C.)**

Campagne 2016

William Van Andringa, Thomas Creissen et Henri Duday



Éditeur
École française de Rome

Édition électronique

URL : <http://cefr.revues.org/1702>

ISSN : 2282-5703

Référence électronique

William Van Andringa, Thomas Creissen et Henri Duday, « La nécropole romaine de Porta Nocera à Pompéi : naissance et développement d'un paysage funéraire romain (I^{er} siècle av. J.-C. – I^{er} siècle apr. J.-C.) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, mis en ligne le 06 avril 2017, consulté le 08 avril 2017. URL : <http://cefr.revues.org/1702>

Ce document a été généré automatiquement le 8 avril 2017.

© École française de Rome

La nécropole romaine de Porta Nocera à Pompéi : naissance et développement d'un paysage funéraire romain (I^{er} siècle av. J.-C. – I^{er} siècle apr. J.-C.)

Campagne 2016

William Van Andringa, Thomas Creissen et Henri Duday

NOTE DE L'AUTEUR

La fouille de la nécropole de Porta Nocera fait partie du programme de recherches « Porta Nocera » porté par l'École française de Rome, l'Université de Lille 3 (Centre de recherches Halma – UMR 8163 du CNRS), la société archéologique Éveha International en collaboration avec l'Institut Universitaire de France et le soutien de la *Soprintendenza archeologica di Pompei*. À ce titre, nous tenons à remercier le Professeur Surintendant Massimo Osanna et la dott.ssa Annalisa Capurso ainsi que Catherine Virlovet, directrice de l'École française de Rome et Stéphane Bourdin, directeur des études, pour leur soutien. L'équipe était composée de 27 participants issus essentiellement du monde professionnel et de l'université (doctorants). Merci enfin à Pierre-Nicolas Lenfant du réseau archeologia.be pour l'aide apportée.

- 1 Le programme d'étude Porta Nocera a pour ambition d'étudier les modalités de mise en place et de développement d'une nécropole urbaine romaine de Pompéi. À ce titre, la nécropole de Porta Nocera, située dans la périphérie sud-orientale de la ville, offre un terrain d'étude privilégié. En effet, les monuments et enclos funéraires qui longent la route de Nocera présentent des structures funéraires (tombe, aires de crémation) bien

conservées, jusqu'aux inscriptions en place, qui permettent d'observer les pratiques funéraires en vigueur, cela sur un temps court, 160 ans à peine, puisqu'il nous paraît acquis que les ensembles funéraires bordant la route de Nocera ont été mis en place à partir de la fondation de la colonie romaine de Pompéi, en 80 av. J.-C. La nécropole a cessé de fonctionner en 79 apr. J.-C., date de l'éruption du Vésuve.

- 2 L'étude en cours propose d'analyser les gestes de la crémation, les différents temps de la constitution de la tombe et les structures qui la définissent, puis le recrutement funéraire, enfin les formes et le temps de la mémoire organisés autour des morts. Ces indicateurs ouvrent sur une approche inédite des structures sociales dans une cité romaine, notamment de la famille. En effet, le regard porté par le biais des ensembles funéraires concerne tous les individus, notamment ceux que l'ordre social rejetait aux marges, comme les esclaves et les enfants morts en bas âge qui recevaient, pour certains, une place dans les enclos funéraires.
- 3 La campagne de fouille 2016 s'est déroulée entre le 29 août et le 30 septembre 2016. Elle a porté sur les deux zones déjà explorées en 2015 : la zone A (Porta Nocera Ouest) et la zone B¹ (Porta Nocera Est). Parallèlement à l'opération de fouille, un programme de formation à l'étude des crémations a été organisé à partir des données recueillies sur le terrain (fig. 1).

Fig. 1 – Étude anthropologique des sépultures.



Ronan Louessard, Mission archéologique de Porta Nocera.

Répondant à une demande de la Surintendance, un budget a par ailleurs été alloué pour la restauration des monuments de la nécropole. Dans le cadre d'un partenariat avec le *Pompeii Sustainable Preservation Project*, le projet de restauration a été confié à cette institution qui a mandaté deux restauratrices sur le site pour procéder à la protection d'enduits muraux de monuments des zones A et B² (fig. 2).

Fig. 2 – Restauration du monument 3G, Porta Nocera Est.



Johannes Laiho, Mission archéologique de Porta Nocera.

La fouille donnant lieu à une véritable réflexion méthodologique sur l'archéologie du geste, une série de vidéo-clips ont été tournés sur le terrain par Johannes Laiho³. Au cours de cette campagne, les restes carpologiques et osseux ont été pour partie triés. Certains ont été étudiés, tout comme a été entamée l'étude des éléments en os travaillé. Afin d'apporter des arguments relatifs à la géométrie du substratum, à l'épaisseur et à la nature des sédiments constitutif du sous-sol de la périphérie sud-est de la ville antique de Pompéi (secteur de Porta Nocera), une opération comportant des sondages géotechniques et des carottages a été effectuée par Sébastien Laratte. Cette étude devant palier les contraintes particulières du site, une méthode de prospection qui utilise des appareillages légers a été privilégiée. Une approche couplant des sondages carottés à la tarière et des sondages géotechniques au pénétromètre léger (Pénétromètre Automatique Numérique Dynamique Assisté par Ordinateur - PANDA[®]) a permis d'une part d'argumenter sur la géométrie initiale du substratum rocheux et d'autre part d'analyser les successions des comblements pédologiques en liaison avec différents aménagements anthropiques (fossé, route, enclos funéraires).

- 4 Dans la zone A, le travail s'est concentré sur un petit monument funéraire d'environ 4 m² (fig. 3). Il correspond probablement à un enclos ouvert surmonté d'un fronton. En 2014 une niche abritant une urne en verre a été dégagée à la base de ce fronton. En 2015, trois stèles funéraires sont apparues dans le sol.

Fig. 3 – Vue zénithale de l'enclos 26a.



Flore Giraud, Mission archéologique de Porta Nocera.

- 5 Cette année, le travail a porté sur les tombes de la partie sud. Elles sont matérialisées par la présence de deux stèles. L'une est en marbre et porte une inscription au nom de *Poppaea Cypare*. L'autre est une columelle en lave dépourvue de chignon. À cette dernière semble rattachée une tombe antérieure à la construction de l'enclos (le monument est construit dessus). La stèle aurait été déplacée et ré-agencée après la construction du monument. Ce remaniement s'est traduit par l'aménagement d'un nouveau dispositif à libations.
- 6 La stèle de marbre est enchâssée dans un massif de maçonnerie sous lequel aucun dépôt osseux n'est apparu (fig. 4). Si cette absence se confirme – la fouille n'est pas totalement achevée – la stèle pourrait correspondre à l'urne en verre déposée dans la maçonnerie.

Fig. 4 – La stèle de la sépulture 308 et son système de fixation.



Ronan Louessard, Mission archéologique de Porta Nocera.

- 7 Une tombe d'enfant, dépourvue de marquage de surface, est apparue dans l'angle sud-ouest. L'ossuaire en céramique contient les restes d'un très jeune immature au-dessus desquels une monnaie de Tibère est déposée. À cette tombe est associé un tube à libations, probablement en matériau périssable, dont seule l'empreinte est visible.
- 8 La fouille de la route a permis d'identifier de nombreuses recharges contemporaines de l'enclos. Plusieurs épandages d'éléments carbonisés – bois, figue, noix, noyaux d'olives, pains, os de porc – ont été découverts juste devant l'enclos, sur la voie (fig. 5). Ils pourraient être associés aux pratiques commémoratives propres à cet espace funéraire.

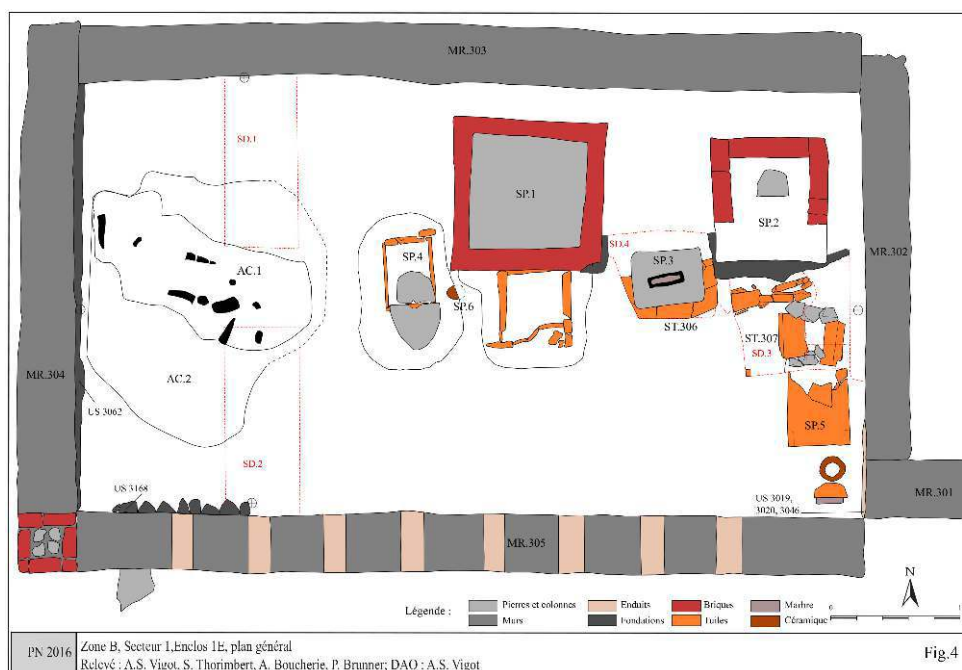
Fig. 5 – Éléments carbonisés retrouvés sur la chaussée.



Ronan Louessard, Mission archéologique de Porta Nocera.

- 9 Dans la zone B, le sondage de la voie amorcé en 2015 a été complété. La chaussée, extrêmement compacte, a dû être fouillée au marteau-piqueur. Elle consiste en un niveau de béton très solide posé sur le substrat rocheux. De part et d'autre, les fouilles se sont poursuivies dans plusieurs enclos.
- 10 Au nord de la voie, l'enclos 1E contient des restes de bûchers (fig. 6). La fouille, entamée en 2015, s'est poursuivie. Elle permet d'individualiser au moins deux bûchers successifs. Parmi le mobilier associé, outre des charbons et une bûche assez complète, plusieurs fragments d'os travaillés ainsi qu'une lampe à huile sont présents.

Fig. 6 – Plan général de l'enclos 1E.



Mission archéologique de Porta Nocera.

- 11 Différentes tombes ont été fouillées. L'une - SP.04 - pourrait appartenir à un individu dont le nom est inscrit sur le monument funéraire voisin (*L. Iacellius Virillio*). Les restes osseux, probablement rassemblés dans un sac, sont déposés dans un coffre. Une plaque de scellement et une stèle en lave complètent l'équipement de la tombe. À l'occasion de la fouille de cette sépulture, un ossuaire en céramique est apparu en bord de fosse. Il appartient à un tombeau dont les marquages de surface ne sont plus visibles. Sa fouille sera réalisée lors de la prochaine campagne. Le travail engagé sur SP.03 est resté incomplet. Aucun dépôt osseux n'est encore documenté. L'architecture de cette tombe est caractérisée par le remploi de deux stèles funéraires (fig. 7).

Fig. 7 – Aménagements de SP. 3 après démontage de la *mensa*.

Ronan Louessard, Mission archéologique de Porta Nocera.

À l'occasion de la fouille de SP. 03, une structure imposante constituée de tuiles déposées en bâtière est apparue. Elle se prolonge vers l'est où elle perturbe la SP. 05. L'ensemble pourrait correspondre à une grande tombe en bâtière. En conclusion, la fouille de cet enclos s'est soldée par la découverte de nombreux éléments insoupçonnés : le travail devra donc se poursuivre en 2017.

- 12 Dans l'enclos 1F, deux des tombes situées en façade ont été fouillées. Dans l'angle sud-ouest, SP. 01 est signalée par une stèle en lave et une plaque de scellement. Sous celle-ci, un contenant funéraire en céramique est rempli d'os brûlés appartenant à un adulte mature. Un gros clou en fer est posé sur le couvercle, dans le comblement de la fosse. Plus à l'est, une stèle en lave marque l'emplacement de SP. 06. Au-devant, un bloc de lave simplement équarri fait office de *mensa*. À cette tombe est associé un conduit à libations constitué de fragments de tuile canal. Les os sont déposés au sein d'un contenant funéraire de type *olla* fermé par un couvercle. Une monnaie est posée au sommet de l'amas. Le couvercle a été scellé à la chaux. Un sac contenant des résidus de crémation est ensuite déposé sur la chaux encore fraîche : son empreinte est encore visible (fig. 8).

Fig. 8 – Empreintes de textile sur le couvercle de l'urne de la SP 1F6.



William Van Andringa, Mission archéologique de Porta Nocera.

Quatre autres tombes ont été étudiées de manière plus ou moins complète à l'arrière des sépultures de façade. Parmi ces dernières, SP. 10 correspond vraisemblablement à une tombe à inhumation d'enfant. L'individu est déposé dans une amphore coupée, simplement dégagée cette année. Les sépultures SP. 9 et SP. 11 correspondent à de simples fosses creusées dans l'enclos, sans marquage de surface. Dans la première sont déposés les os brûlés d'une femme probablement morte assez jeune. Les os étaient contenus dans un sac. Dans la seconde tombe, les vestiges osseux correspondent à un enfant mort entre 4 et 7 ans.

- 13 La fouille des niveaux situés dans la partie nord de l'enclos a permis d'identifier les restes d'un bûcher (fig. 9). Sur ce dernier, une lampe brisée et plusieurs balsamiques en verre ou en terre cuite sont présents. Le dépôt contient également du mobilier souvent rattaché aux tombes d'enfants : clochette, pions de jeu (?). L'ensemble est daté de la période augustéenne ou augusto-tibérienne. Le bûcher semble recoupé par l'un des murs de l'enclos 1F : ce dernier est probablement postérieur à cette date.

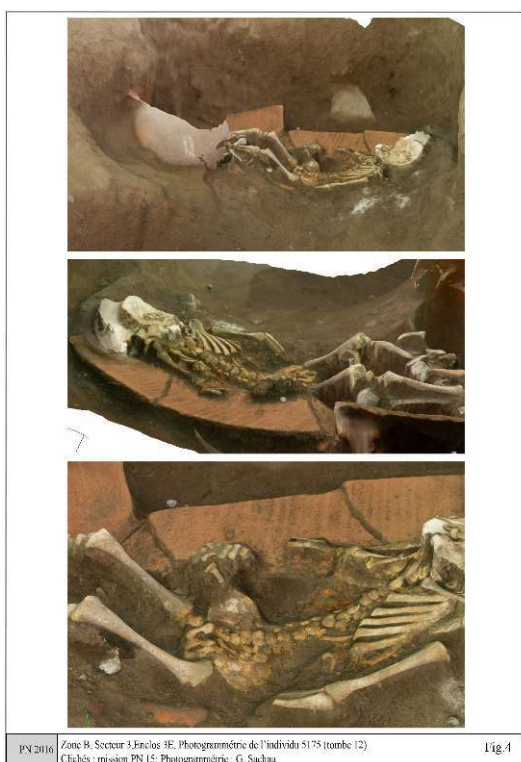
Fig. 9 – Vue générale du bûcher antérieur à la construction de l'enclos 1F.



Sur la droite, le bûcher a été recoupé par une tranchée moderne attribuée aux travaux de 1958.
Johannes Laiho, Mission archéologique de Porta Nocera.

- 14 Au sud de la voie, une imposante terrasse accueille plusieurs enclos funéraires et des tombes alignées. En 2016, les fouilles se sont concentrées à l'intérieur de l'enclos 3E. Il couvre une surface d'environ 15 m² et présente une très forte densité de tombes : 13 sont pour l'instant identifiées. Contre le mur ouest, on trouve les SP. 7, 8, 9, 12 et 13. L'une appartient à un nourrisson déposé sous une amphore vinnaire découpée (SP. 12). Elle a fait l'objet d'un relevé photogrammétrique (fig. 10).

Fig. 10 – Relevé photogrammétrique de la tombe d'un immature.



Géraldine Sachau-Carcel, Mission archéologique de Porta Nocera.

Cette tombe est venue perturber une tombe plus ancienne (SP. 13) dont l'urne est éventrée. Les tombes SP. 7 et SP. 8 étaient toutes deux marquées par des stèles, mais seule celle appartenant à SP. 8 est conservée. L'autre a disparu depuis les fouilles des années 1980. Elle était en marbre et portait l'inscription *Valentinus*, dont il était précisé qu'il est mort à 5 ans. Les restes osseux retrouvés dans l'urne associée cadrent bien avec cet âge. Quant à la stèle de SP. 8, elle est en lave et fonctionne avec une plaque de scellement qui surmonte l'ossuaire en céramique contenant le dépôt osseux. Ce dernier, pas encore étudié, correspond vraisemblablement à un individu âgé de 5 à 9 ans. Ces deux tombes sont contemporaines : elles sont recouvertes par un même résidu de crémation.

- 15 La fouille de SP. 03, entamée en 2015, a été terminée. La tombe est marquée par une stèle en lave. Au fond de la fosse se trouve un crâne de bélier sur lequel repose l'urne en céramique, fermée par un couvercle : il s'agit de la première attestation claire d'un sacrifice animal organisé lors des funérailles. Les restes humains appartiennent à un sujet adulte de plus de 25 ans et de sexe indéterminé. Dans le comblement de la fosse est présente une boucle d'oreille en or.
- 16 SP. 14 est située entre SP. 3 et SP. 4. Elle ne conserve pas de marquage de surface. Un conduit à libations est présent. L'urne en céramique contient des os brûlés qui n'ont pas encore été étudiés. Le comblement de la fosse se caractérise par la présence de fragments d'os travaillés, de balsamiques et d'une bague à chaton en or. Une lampe à huile complète était posée sur le sol de circulation. À l'origine, la boucle d'oreille retrouvée dans SP. 03, plus récente, se trouvait dans SP. 14. Elle a été déplacée lors du creusement de la nouvelle tombe. Dans ce même secteur, SP. 4 est marquée par une stèle anthropomorphe en lave. Dans la fosse, l'ossuaire est une urne en céramique. Les restes osseux appartiennent à un

individu adulte de sexe indéterminé. Dans le comblement de la fosse sont présents une petite fiole en verre jaune et cinq clous en fer.

- 17 Dans ce même enclos, la fouille de SP. 9 a été entamée. À cette occasion, les restes d'une aire de crémation plus ancienne sont apparus : l'ensemble sera étudié en 2017 en même temps que devrait être achevée la fouille des différentes tombes.

NOTES

1. À la fin de la campagne, un rapport d'opération a été déposé à l'EFR et à la *Soprintendenza di Pompei* : W. Van Andringa, Th. Creissen, H. Duday (dir.), *Naissance et développement d'un paysage funéraire romain (I^{er} siècle av. - I^{er} siècle apr. J.-C.), Porta Nocera - Campagne 2016*, Rapport final d'opération, Pompéi, 2016, 538 p.
2. Projet mené par Clara Friedl, Edith Aichinger, Marta Ebbreo, Dr. Ralf Kilian, Prof. Monica Martelli-Castaldi.
3. Ces films sont disponibles en streaming sur le site web de la fouille : <http://www.deathinpompeii.com/excavation.html>

INDEX

institutions École française de Rome en collaboration avec l'université de Lille 3 (Centre de recherches Halma), la société archéologique Éveha International et la Soprintendenza archeologica di Pompei, avec la participation du laboratoire d'anthropologie de Bordeaux et la société Archeodunum.

AUTEURS

WILLIAM VAN ANDRINGA

Université Lille 3, Helsinki Collegium for Advanced Study – [william.va\[at\]free.fr](mailto:william.va[at]free.fr)

THOMAS CREISSEN

Éveha International, Université de Tours – [thomas.creissen\[at\]eveha.fr](mailto:thomas.creissen[at]eveha.fr)

HENRI DUDAY

CNRS, Université de Bordeaux – [henri.duday\[at\]u-bordeaux.fr](mailto:henri.duday[at]u-bordeaux.fr)